CHRONIQUE

I. — Bibliographie et documentation

M. A. Hulshof, bibliothécaire de l'Université d'Utrecht, nous adresse une circulaire dont j'extrais les passages suivants :

« Dans son testament, le Dr L.-A. Buma, fondateur de la Bibliothèque Buma à Leeuwarden, la plus grande bibliothèque de la Hollande en ce qui concerne la philologie classique, a destiné une somme de mille florins par an à l'impression et à la publication d'un catalogue complet des ouvrages sur la langue et la littérature classiques publiés en latin et en hollandais. Ce catalogue n'a jamais été publié, la somme fixée n'étant pas suffisante. Il a semblé que le désir d'informer vite et régulièrement les philologues classiques sur les ouvrages récemment parus peut être réalisé d'une manière un peu différente.

Le soussigné, de concert et en coopération avec le bibliothécaire de la Bibliothèque Buma, Dr P.-J. Enk, a formé le projet de publier une bibliographie sur feuillets séparés des études parues dans les principales revues et publications académiques sur les langues et les littératures classiques (environ 120 périodiques) que possèdent la Bibliothèque Buma, la Bibliothèque royale de La Haye et les Bibliothèques universitaires d'Amsterdam, Groningue, Leyde et Utrecht.

Le dépouillement sera fait à partir du 1er janvier 1929; les fiches, sur papier mi-fort, de 5×3 inches, imprimées au moyen de la presse à main de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, portent d'abord, dans l'angle droit supérieur, le mot (Stichwort) qui indique le sujet de la publication (ex. : Liuius, Superstitio, etc.), de façon à permettre le classement par matières, puis le nom de l'auteur, le titre et les indications de librairie. Ces fiches, qui seront distribuées tous les mois, sont en vente au prix de deux centimes suisses l'une. Le nombre des fiches, qui était aux quatre premiers mois : janvier, février, mars et avril, respectivement de 52, 62, 77 et 125, se montera à 2,000 au plus par an. Les bibliothèques et instituts inscrits comme souscripteurs pourront se procurer ainsi une bibliographie de grande valeur et les philologues classiques un instrument indispensable pour leurs recherches. »

— La trentième année de la *Minerva*, annuaire allemand du monde savant, doit paraître au printemps 1930. Cette nouvelle édition est appelée à compléter le matériel recueilli jusqu'ici suivant un ensemble de

dispositions qui ont été étudiées et réalisées dans les trois années précédentes. La Direction fait appel à la collaboration internationale en priant chacun de lui faire connaître les Instituts scientifiques, Sociétés, bibliothèques, etc., qui viendraient à être créés dans les différents centres. On s'est plaint quelquefois que la documentation française soit un peu négligée dans cet Annuaire; aux lecteurs français de contribuer à combler les lacunes en répondant à l'appel de la Direction sous le titre : *Minerva, Jahrbuch der gelehrten Welt,* Walter de Gruyter & C°, Berlin W 10.

II. — Travaux en cours et en projet

J'ai signalé à diverses reprises les efforts faits par la direction du *Thesaurus linguae latinae* pour retrouver après la guerre les ressources et les collaborations qui devaient lui permettre de poursuivre son œuvre. Les principales difficultés paraissent maintenant surmontées. Celui qui a assumé la tâche la plus importante dans la direction de l'entreprise, M. G. Dittmann, en m'adressant le dernier fascicule paru, veut bien me mettre au courant de l'état des travaux en cours : le complément du volume V, fascicule 9, *dolor-domus*, rédigé par lui-même, doit paraître à la fin de cette année; le complément du volume VI, fascicule 9 (*gemo-germen*), rédigé par le professeur Dr. O. Hey, vient d'être publié; le travail de rédaction du volume VII, qui commence avec *in*, a été commencé sous la direction de M. J. B. Hofmann, dont les lecteurs de cette Revue ont pu apprécier l'activité par les comptes-rendus que j'ai publiés de ses ouvrages; c'est lui-même qui s'est chargé d'une partie de la préposition *in* (avec l'accusatif); le reste de cet article considérable (*in* avec l'ablatif) a été confié au professeur Dr. Bulhart; la moitié environ du matériel recueilli est déjà élaborée.

Dans ce domaine de la lexicographie, je dois signaler que M. P. Faider achève le *Répertoire des gloses d'auteurs classiques* qui a été annoncé ici et qui paraîtra prochainement dans notre Collection d'études latines.

Et je saisis l'occasion de rappeler l'intérêt qu'il y aurait à constituer un Répertoire maniable des ouvrages lexicographiques, des listes et recueils de mots, formations, suffixes, et enfin des monographies de mots éparses (on peut dire perdues) dans les publications de ce dernier demi-siècle. Le succès qu'avait espéré Wölfflin de son *Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik* ne saurait être acquis que par l'établissement d'un tel répertoire, pour lequel du reste l'index de ladite *Archiv* fournirait comme l'amorce. Complétant les ouvrages généraux comme le *Lexikon der lateinischen Wortformen* de Georges, la *Formenlehre* de Neue-Wagener, l'*Antibarbarus* de Krebs, venant s'ajouter au *Lexique des index d'auteurs* publié dans notre Collection par M. P. Faider, un tel instrument de travail nous permettrait d'attendre sans trop de dommage l'achèvement encore lointain du *Thesaurus*.

— Divers membres de notre Société, répondant aimablement à l'invitation que j'ai faite à plusieurs reprises, m'écrivent pour me signaler les travaux entrepris par eux ou dans leur entourage.

M. J. Cousin, professeur au lycée de Rochefort, poursuit la préparation d'une thèse sur *les sources gréco-latines de l'Institution oratoire de Quintilien*. M. Cordier, professeur au lycée de Lille, pour une thèse également, étudie spécialement au point de vue du style *l'emploi de l'épithète, surtout composée, chez Virgile*. M. J.-R. Palanque, chargé de conférences d'histoire ancienne à la Faculté des lettres de Montpellier, qui a déjà publié dans diverses revues des articles remarqués sur saint Ambroise, a une thèse en chantier sur *la politique de saint Ambroise* et étudie pour sa thèse complémentaire *la préfecture du prétoire au IV^e^ siècle*. M. D.-M. Pippidi, élève roumain de notre École des Hautes-Études, a entrepris l'étude *des emprunts du latin au grec* dans le domaine de la technique et en particulier de l'agriculture. M. F. Gonçalves, de Lisbonne, travaille également à une étude sur *les éléments grecs du vocabulaire latin*.

De Fribourg-en-Suisse, M. P. Fabre, professeur à l'Université, m'écrit qu'il a pu, grâce aux renseignements fournis par cette Chronique, mettre en rapports un de ses étudiants, M. Pittet, avec M. Schillings, qui avait annoncé ici la préparation d'un lexique de Sénèque. M. Fabre me rappelle aussi que nous avions correspondu, il y a deux ans, à propos d'un sujet suggéré par lui : *du style épique dans la satire latine*. Un de ses étudiants, le R. P. Bandera, s'est intéressé à ce sujet. Dans l'intervalle a paru le bon travail de M^lle^ I. G. Scott, *The style in the Satires of Juvenal*. Le R. P. Bandera s'est limité pour le moment au seul Horace pour une thèse qu'il vient de présenter à la Faculté, mais se propose de reprendre un jour l'ensemble de la question. A Fribourg encore, M. Dutoit vient de présenter une thèse sur l'ἀδύνατον *dans la poésie grecque et latine*, et le R. P. Martić a entrepris un travail relatif à *la rhétorique des homélies sur les Évangiles de saint Grégoire le Grand*.

Toujours en Suisse, M. Ch. Favez, poursuivant l'étude des *Consolations*, s'attache d'une part à l'examen d'un problème historique qui sera le développement de la note 7, p. XVI de son édition de la Consolation à Marcia sur la mort de Cremutius Cordus, et d'autre part se préoccupe de suivre *l'histoire du genre de la consolation* jusqu'à l'époque chrétienne, en montrant en particulier chez saint Ambroise et saint Jérôme la part qu'il faut faire à la tradition à côté de l'enseignement chrétien.

Enfin une élève de Mgr Schrijnen, M^lle^ Chr. Mohrmann, de Nimègue, étudie *la langue des sermons de saint Augustin*, en appliquant une méthode qui permettra sans doute de renouveler un sujet déjà touché, mais certes non épuisé, par l'équipe de la Catholic University de Washington.

J. Marouzeau.